

Interview

Marie-Charlotte Hueber – 25 ans- futur entraîneur professionnel – club TTAC (01)

- Quelle est ton début de parcours en tant qu'entraîneur ?

J'ai débuté par la formation pilote à l'âge de 14 ans.

Pendant 3 ans, je suis allée sur les stages joueurs pour commencer à apprendre la biomécanique, l'analyse d'un joueur, à construire des séances et ceci pendant quelques années. Vers l'âge de 17 ans j'ai lâché un peu à cause d'évènements familiaux.

Je suis revenue vers l'âge de 19/20 ans dans ce même club que j'avais quitté; les encadrants du moment ont continué à me faire confiance et je commençais à avoir quelques responsabilités en particulier avec les jeunes du club.. Deux ans plus tard, j'ai commencé à entraîner un groupe de débutants.

Et puis sur la saison 2016/2017 un déclic, suite à un arrêt de travail, j'ai été plus présente dans mon club et j'ai vite compris que je passais à coté de quelque chose que j'aimais.

J'ai donc contacté le comité car un service civique était disponible. C'est là que ma vie en tant qu'entraîneur a pris une autre tournure, j'ai été pendant 8 mois sur différents clubs de l'Ain avec un tuteur qui m'a pris sous son aile pour continuer à m'apprendre le métier.

- Quelles sont les formations que tu as suivies ?

J'ai donc décidé de passer les diplômes d'animateur et d'entraîneur fédéral. Pendant ce temps, un projet se mettait en place, celui d'un emploi aidé pour que je puisse aller faire mes formations tout en étant sur le terrain.

Malheureusement, je n'ai pas pu me présenter aux tests d'entrée en formation BPJEPS APT à cause d'une blessure au genou. Mais je compte passer mon CQP tennis de table, puis faire un BPJEPS tennis de table et pourquoi pas aller jusqu'au DEJEPS.

En tout cas je suis épanouie au sein de ce métier, ainsi que dans les structures où je travaille.

- Explique-nous ce qui te fait aimer ce métier ?

Je pratique le tennis de table depuis l'âge de 8 ans, je vis une vraie passion pour ce sport depuis maintenant 17 ans.

Ce que j'aime dans ce métier c'est d'abord de transmettre la passion du tennis de table aux plus jeunes, de leur apporter les bonnes bases techniques, de les voir progresser par la suite, les responsabiliser dès le plus jeune âge. J'ai grandi avec une éducation sportive, et si je peux également leur apprendre et les aider dans ce sens, ce sera aussi une satisfaction pour moi.

- Trouves-tu le milieu du tennis de table plutôt macho ?

Depuis mon plus jeune âge, je suis dans le milieu du sport et c'est vrai qu'il y a beaucoup plus d'hommes que de femmes dans toutes les catégories d'âge, mais je n'ai jamais eu ce ressenti de machisme loin de là.

Les filles sont très vite intégrées dans un club, ou au milieu d'un groupe masculin. Je pense que le rôle de l'entraîneur est important aussi à ce moment.

- Quelles difficultés rencontres-tu face aux joueurs adultes masculins quand tu les entraînes ?

Au jour d'aujourd'hui, je ne rencontre aucune difficulté avec les adultes masculins,, ni même avec les plus jeunes. Tous les clubs où j'entraîne me connaissent depuis maintenant de nombreuses années et me font entièrement confiance. Les adultes quelque soit leur niveau jouent tous le jeu pendant l'entraînement.

Et en sont même contents ! D'ailleurs petite anecdote, un adulte m'a raconté, qu'à l'issue du premier tour de championnat par équipe, il n'avait jamais fait autant de points que depuis qu'il suit les entraînements. Tout ceci est certainement dû à ma forte personnalité, j'ai su et je sais encore m'imposer quand il faut et à sa juste valeur.

- Plus généralement, que penses-tu du sport féminin en France : au niveau des médias ?

Je pense comme beaucoup de féminines dans tous sports confondus, que le sport féminin est trop peu vu à la télé, ou même au niveau des magasins de sport. Il y a certainement un gros travail à faire de ce côté pour améliorer la médiatisation des féminines à quelque niveau que ce soit ! Les féminines ne sont pas reconnues comme sportives à leur juste valeur mais simplement comme des femmes.

Quelles sont, selon toi, les valeurs (les 3 principales) qu'un entraîneur doit véhiculer ?

En 1 : le dépassement de soi

En 2 : la loyauté

En 3 : la solidarité

Et j'en mettrai une 4^{ème} : la volonté.

Propos recueillis par F. Truchot et A. Le Roy